

Un an en Provence

Je ne sais plus exactement comment ça a commencé mais un jour je me suis décidée de m'inscrire au programme de l'Institut français de Prague « Un an en France ». C'est là où les choses se sont mises en route : j'ai écrit une lettre de motivation et puis je suis allée avec mes parents à un entretien avec un des professeurs de mon lycée de Prague et avec l'attaché pour la langue française où ils ont vérifié ma motivation, mon niveau de la langue française et puis l'accord et le soutien pour ce projet de mes parents. Quand j'étais finalement acceptée à ce programme – et je dois dire que c'était une grande joie, il suivait un tas infini de documents à remplir. Encore à la fin du mois de juin je n'avais pas de famille d'accueil donc j'ai douté fortement si je pouvais finalement partir. Heureusement au dernier moment on a trouvé pour moi non seulement une, mais sur le coup deux familles d'accueil à Aix-en-Provence.

Faire des valises n'était pas facile, parfois j'ai laissé tomber une larme, parfois j'étais toute joyeuse de partir. On est parti avec Natalie, une autre fille tchèque de mon lycée à Prague, et nos familles le 30 août en deux voitures bourrées de bagages, c'était un grand moment. On a passé un week-end avec mes nouvelles familles qui nous ont très chaleureusement accueillis donc mes parents pouvaient me laisser sans soucis chez elles.

Par contre les premières impressions de l'internat étaient affreuses : une toute petite chambre pour une personne avec des restes de pâte à fixe sur les murs, une véritable prison avec des surveillantes qui n'avaient pas l'air amical (heureusement ma camarade tchèque a obtenu la chambre juste à côté de la mienne). Tout cela s'est montré sous un jour favorable dès le premier jour quand j'ai commencé à parler un peu avec les autres et je me suis installée dans la chambre.

Mon lycée à Aix-en-Provence qui portait le nom du grand peintre français Paul Cézanne était immense et il comptait aussi les classes préparatoires (après le bac). Au début l'orientation était un peu difficile, mais c'était pour tous pareil, donc il n'y avait pas de problème avec ça. Même à la fin de l'année il m'est arrivé que je ne savais pas le numéro de la classe où j'avais mon cours.

Le premier jour au lycée on a fait la photo de classe et c'est là où on s'est fait les premières amitiés avec mes nouvelles camarades. Nous sommes restées amies avec pendant toute l'année. La plupart des professeurs était très amicaux et tous nous ont admirées, ils n'arrivaient pas à comprendre comment nous pouvions étudier, moi et Natalie, en langue étrangère. En plus on était en tête de la classe et après on a parfois même aidé les autres camarades avec les leçons. On avait dans toutes les matières le droit d'utiliser le dictionnaire franco-tchèque, mais au cours du temps on ne s'en servait plus. Dans les cours on n'apprenait presque rien par coeur, seulement quelques définitions et dates en histoire-géographie. Pour moi c'était un peu étrange, parce que je n'étais pas habituée à la façon française d'étudier, mais je suis très contente de l'avoir connue car maintenant je réfléchis un peu autrement qu'avant. Les cours se terminaient parfois assez tard, donc au début j'étais très fatiguée le jeudi quand on finissait à 18 heures.

Le régime à l'internat est assez épuisant car après le week-end on arrive à l'internat le lundi après-midi et déjà le jeudi soir il faut être prêt pour le week-end pour pouvoir partir de l'internat le

vendredi matin. L'internat est ouvert du lundi au jeudi à partir de 16 heures, à 18h il faut être dans les chambres pour que l'appel puisse être fait et à 19h tout le monde va au dîner à la cantine. De 19h30 à 21h30 il y a des études communes à la bibliothèque du lycée et à 22h il faut être dans les chambres sans faire de bruit. Je me suis adaptée assez vite aux règles de l'internat car tout le monde était très gentil donc il n'y a pas de raison pour quoi faire la grève. Le mercredi après-midi est libre, mais il y a la possibilité de s'inscrire à l'association sportive où on peut faire du volley-ball, de l'escalade, de la musculation, du badminton ou de la danse. Avec cette association il y a plein de sorties qui sont organisées dans l'année scolaire pour un ou même pour plusieurs jours (par exemple la journée du ski, les compétitions du volley, de la danse ou course d'orientation...).

J'ai adoré les week-ends aussi que les semaines scolaires car j'avais des familles d'accueil excellentes ! Le fait que je suis allée chez elles une semaine sur deux faisait qu'elles ont presque toujours préparé un programme extraordinaire pour moi. J'ai fait avec elles comme ça la tournée de toute la Provence, nous sommes allés même à Paris et à Monaco ! La famille de Nicole s'est spécialisée plutôt aux sorties sportives, avec la famille de Sophie on a fait au contraire surtout des visites culturelles. Nous avons formé des amitiés très proches avec tous les membres des deux familles. Dans la famille de Nicole j'avais un « frère d'accueil » du même âge que moi et « deux soeurs d'accueil » un peu plus âgées, ce qui était formidable. Chez Sophie il y avait une « soeur d'accueil » qui avait déjà 27 ans, mais on s'entendait comme deux soeurs du même âge.

Je rentrais à Prague chaque vacances scolaires pour faire mes examens dans mon lycée tchèque et surtout pour revoir ma famille. Pendant toute l'année je ne voyais pas le temps passer et je me suis retrouvée à la fin de mon séjour en Provence. J'étais très triste de devoir partir, mais je pense que ça va faire quand même du bien de retrouver le rythme de vie que je connaissais avant. Ce que je sais déjà c'est que cette année m'a apporté quelque chose d'indescriptible, ses marques sur mon âme ne vont jamais s'effacer.



Le dernier week-end tous ensemble en Camargue. Déjà avec mes parents...